



**HAL**  
open science

**L'interdisciplinarité en archéologie :  
l'archéo-thanatologie au service de la lecture des espaces  
funéraires antiques. L'exemple du site de Richeaume  
XIII en Gaule Narbonnaise**

Alexia Lattard, Gaëlle Granier, Carine Cenzon-Salvayre, Titien Bartette,  
Florence Mocci, Aura Fossati, Céline Huguet

► **To cite this version:**

Alexia Lattard, Gaëlle Granier, Carine Cenzon-Salvayre, Titien Bartette, Florence Mocci, et al.. L'interdisciplinarité en archéologie : l'archéo-thanatologie au service de la lecture des espaces funéraires antiques. L'exemple du site de Richeaume XIII en Gaule Narbonnaise. Aix-Marseille et la Méditerranée : défis et coopérations scientifiques, Mar 2015, Marseille, France. , 2015. halshs-01477231

**HAL Id: halshs-01477231**

**<https://shs.hal.science/halshs-01477231>**

Submitted on 27 Feb 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# L'interdisciplinarité en archéologie : L'archéo-thanatologie au service de la lecture des espaces funéraires antiques L'exemple du site de Richeaume XIII en Gaule Narbonnaise

Alexia LATTARD<sup>1</sup>, Gaëlle GRANIER<sup>2</sup>, Carine CENZON-SALVAYRE<sup>3</sup>, Titien BARTETTE<sup>4</sup>, Florence MOCCI<sup>5</sup>  
avec la collaboration d'Aura FOSSATI<sup>5</sup> et Céline HUGUET<sup>6</sup>

## Localisation du site de Richeaume XIII

Situé à l'extrémité orientale du territoire de la cité antique d'Aquae Sextiae (l'actuelle Aix en Provence), le domaine antique de Richeaume a été implanté, au cours du I<sup>er</sup> siècle de n.è., sur le piémont méridional de la Sainte-Victoire et du plateau du Cengle, de part et d'autre du ruisseau de la Naïsse (Puylobier, 13). Cet espace rural, caractérisé encore aujourd'hui par la culture de la vigne et de l'olivier, témoigne d'une occupation pérenne depuis l'âge du Fer.

## Les vestiges mis au jour sur le Domaine de Richeaume XIII (1997-2012)

Au cours du I<sup>er</sup> s. de n.è. se développent une vaste villa et ses dépendances pour l'exploitation viticole du terroir jusqu'au VI<sup>e</sup> s., en rive droite de la Naïsse (Richeaume I). Sur la rive gauche s'implantent un espace funéraire et des dépendances à vocation agricole (Richeaume XIII et Richeaume II). Une opération programmée menée entre 1998 et 2003 sur la villa de Richeaume I puis entre 2007 et 2012 sur l'espace funéraire de Richeaume XIII (dir. Fl. Mocchi, C.C. et G. Granier, ADES) ont permis de mettre en œuvre de travaux interdisciplinaires regroupant plusieurs laboratoires du CNRS et d'AMU afin d'acquies des données sur l'occupation des sols et le peuplement de ce versant de la montagne, entre le Haut-Empire et le Haut Moyen-âge.

## L'espace funéraire de Richeaume XIII

Achevée en 2012, la fouille a livré quarante-trois structures à vocation funéraire datées entre le I<sup>er</sup> et le IX<sup>e</sup> s. de n.è. L'élément fondateur de cette occupation funéraire est l'édification, au milieu du I<sup>er</sup> s. de n.è., d'un vaste monument funéraire de plan carré de plus de 166 m<sup>2</sup> autour duquel a été mis en évidence un niveau de circulation en creux. Ce monument accueille, avant son scellement définitif, des structures de crémation mais également des fosses de plantation et un marqueur central de nature indéterminé (poteau ? colonne ?). Installé au cœur du domaine, ce monument est conçu dès sa construction comme un jardin funéraire parcouru par les vivants, ayant fonction de mausolée. Marqueur du paysage, il devient rapidement un élément polarisateur en attirant autour de lui de nombreuses autres sépultures à crémation au Haut Empire, puis à inhumation au cours de l'Antiquité tardive.



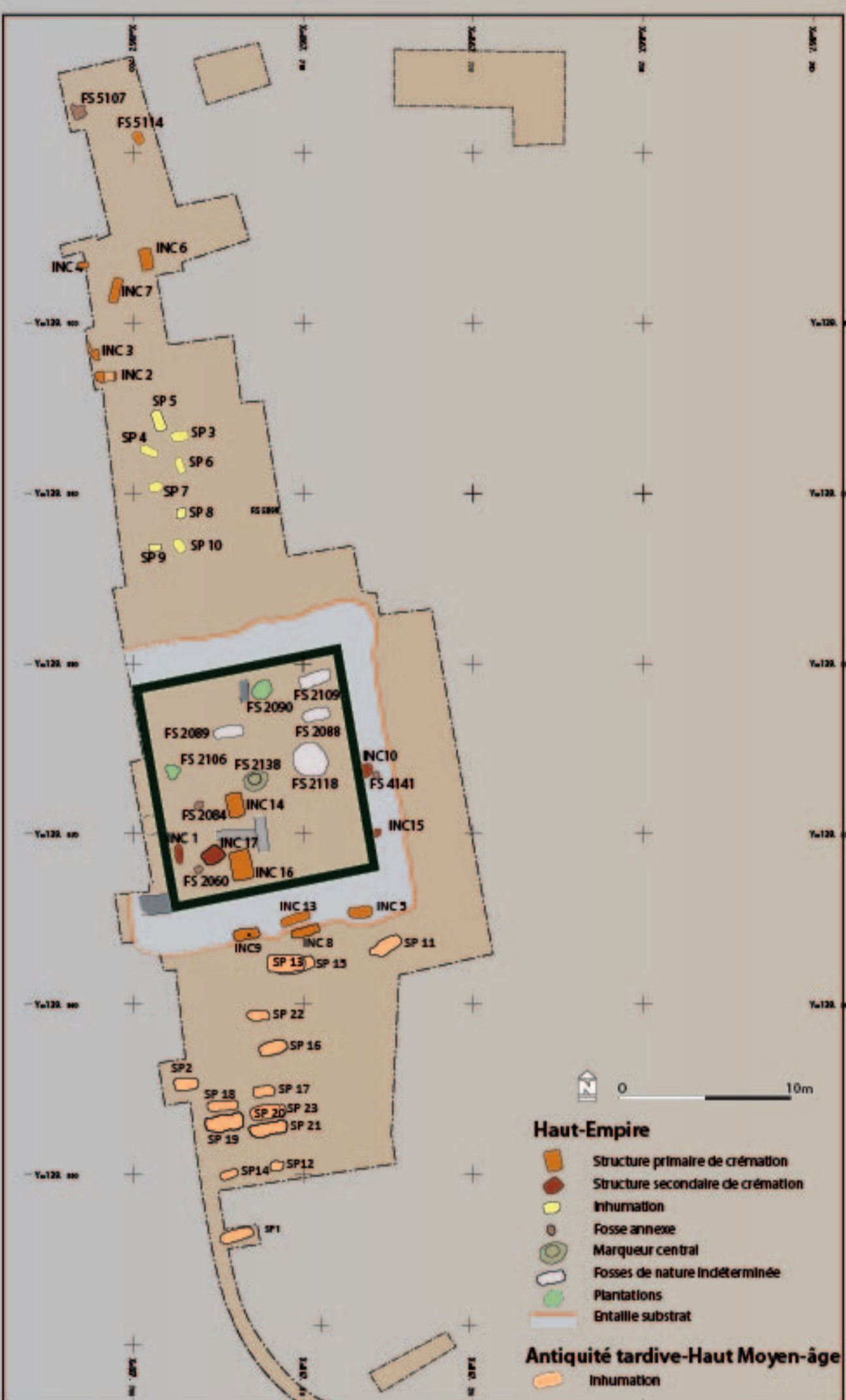
Vue aérienne du Domaine de Richeaume  
Cliché Chr. Hussy, SRA-PACA



Vue aérienne des vestiges de la villa de Richeaume I  
Cliché Chr. Hussy, SRA-PACA



Vue aérienne du monument E1  
du site de Richeaume XIII  
Cliché V. Dumas, CCI, AMU-CNRS-MCC



Plan général des vestiges archéologiques mis au jour  
sur le site de Richeaume XIII.  
DAO V. Dumas (CCI,AMU-CNRS-MCC) et A. Lattard (CCI,AMU-CNRS-MCC)

## L'étude archéo-thanatologique : analyse bio-archéologique des sépultures

Dans l'Antiquité, la Mort et les morts constituent un support privilégié de l'expression de l'identité individuelle mais également collective. L'approche anthropologique visant à identifier les défunts d'un espace sépulcral antique est complexe. Son objectif est de renseigner l'organisation sociale et les conditions de vie de la population, en restituant le recrutement funéraire (âge et sexe du défunt, pathologies osseuses) et la restitution de pratiques spécifiques en fonction de divers critères (âge ou sexe des individus par exemple). L'approche biologique des restes osseux est donc primordiale et joue un rôle pivot dans l'approche anthropologique des populations du passé. Cette étude est évidemment en partie assujettie à l'état de conservation des restes osseux recueillis dans les sépultures. La crémation comme traitement du corps accentue particulièrement cette difficulté par la forte fragmentation des os au cours de la combustion.

L'approche archéo-anthropologique, fait appel à une multitude de données: outre l'étude des éléments propres à la sépulture (biologie, architecture, taphonomie, mobilier, etc...), elle prend en compte la spatialisation des éléments dans la structure, mais également celle de la structure au sein de l'ensemble funéraire, puis plus largement au niveau régional. Cette approche archéo-thanatologique est indispensable dans le cadre d'une étude funéraire et est à associer à l'analyse des données historiques, environnementales et archéologiques locales. Elle participe ainsi du prisme de lecture multiple nécessaire à la compréhension optimale de ces ensembles funéraires. Cette approche a fourni des résultats significatifs sur le site de Richeaume XIII.



Fragment de vertèbre brûlée présentant des atteintes pathologiques (arthrose)  
Cliché A.Lattard, CCI,AMU-CNRS-MCC



Lot d'ossements humains brûlés  
provenant d'une structure de crémation  
Cliché A.Lattard, CCI,AMU-CNRS-MCC

## Cas particulier : le traitement spécifique des très jeunes immatures (TJI)

L'inhumation est également représentée pour cette même période sur le site de Richeaume XIII mais y est réservée aux très jeunes enfants, pour lesquels un secteur est réservé au nord du monument. Ces pratiques font écho à ce qui est mentionné dans les textes par les auteurs antiques, expliquant que ceux-ci ne sont pas encore intégrés socialement et ne bénéficient ainsi pas de la crémation.

*"Vel terra clauditur infans, et minor igne rogi"*

Quand nous voyons enfermer dans la terre un nouveau-né trop jeune pour le bûcher  
Juvenal Satires, XV, 139-140

*"Hominem prius quam genito dente cremari mos gentium non est"*

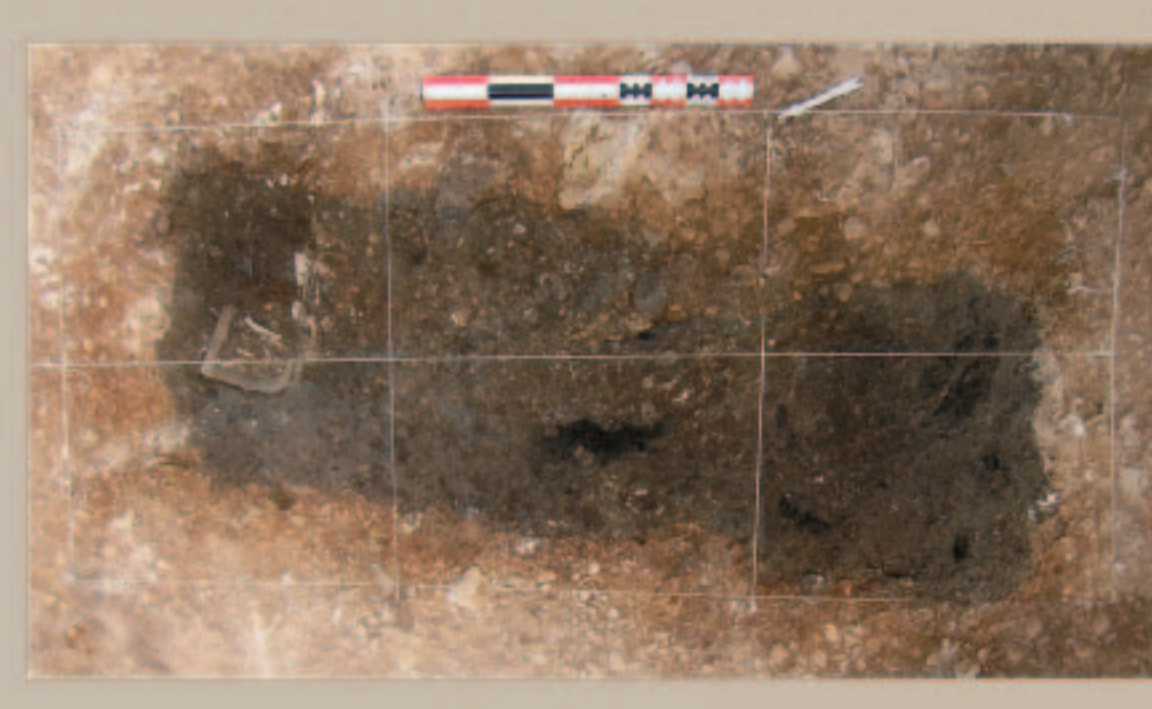
L'usage général veut qu'on n'incinère pas un être humain avant la venue de ses dents  
Pline l'Ancien, Histoire Naturelle, VII, 16, 70-72

## Une recherche interdisciplinaire pour la restitution des pratiques funéraires au cours du Haut Empire

Au cours du Haut-Empire, la pratique de la crémation est quasi-exclusive à Richeaume XIII et témoigne d'une grande variabilité et complexité des gestes. La multiplicité et la diversité des dépôts mobiliers (verre, céramique, métal, dépôts alimentaires et végétaux... etc.) participent à la polysémie des rites : elles illustrent en particulier le dernier repas rituel partagé entre les vivants et le défunt, témoignent des libations et des rites commémoratifs sur les différents lieux de mémoire (la sépulture, le bûcher, les fosses accessoires ou rituelles, etc...). Ces gestes traduisent une appartenance socio-culturelle, idéologique, ou un statut particulier. La sépulture est élaborée comme un véritable espace cultuel, support de croyances définissant l'appartenance et le rôle de l'individu au sein d'une communauté qui lui est propre. La sépulture et les structures satellites sont les éléments qui permettent de commémorer le défunt en ancrant son souvenir dans l'espace des vivants.



Bûcher INC 14 en cours de fouille et de relevés  
Cliché Chr. Durand, CCI, AMU-CNRS-MCC



Vue zénithale de la crémation INC 7  
en cours de fouille  
Cliché G. Granier, ADES, AMU-CNRS-EFS



Mobilier découvert dans les structures de crémation INC 14 et INC 17  
Clichés Chr. Durand et Ph. Groscaux, CCI, AMU-CNRS-MCC



## Conclusion

L'implication croissante d'une équipe interdisciplinaire sur la problématique globale de recherche en archéo-thanatologie, de la phase de terrain à la post-fouille, permet la restitution et la compréhension des pratiques funéraires dans un environnement donné, celui d'un vaste domaine agricole occupé durant six siècles, en plein cœur de la Gaule Narbonnaise. Grâce à cette approche transversale, dont l'archéologie funéraire des populations antiques ne peut se passer aujourd'hui, il devient également possible de saisir les dynamiques de l'occupation de l'espace funéraire au cours du temps.

1 Archéo-anthropologue - Centre Camille Jullian-UMR 7299, Aix-Marseille Université, CNRS, MCC, MMSH,13094, Aix-en-Provence, France  
2 Archéo-anthropologue - Anthropologie Bio-culturelle Droit Ethique et Santé-UMR 7268, Aix-Marseille Université, CNRS, EFS, Faculté de médecine Nord,13015, Marseille, France  
3 Anthracologue - Chercheur associé Centre Camille Jullian-UMR 7299, Aix-Marseille Université, CNRS, MCC, MMSH,13094, Aix-en-Provence, France  
4 Archéologue - Institut De Recherche sur l'Architecture Antique-UMR 3155, Aix-Marseille Université, CNRS, MCC, MMSH,13094, Aix-en-Provence, France  
5 Archéologue - Centre Camille Jullian-UMR 7299, Aix-Marseille Université, CNRS, MCC, MMSH,13094, Aix-en-Provence, France  
6 Céramologue - 13100, Aix en Provence, France  
7 Céramologue - Direction Archéologique de la Ville d'Aix en Provence - Chercheur associé Chercheur associé Centre Camille Jullian-UMR 7299, Aix-Marseille Université, CNRS, MCC, MMSH,13094, Aix-en-Provence, France  
<http://richeaurne13.hypotheses.org/>